

Chopin, Concerto pour piano n° 2

ALEXANDRE KANTOROW piano
CRISTIAN MĂCELARU direction

VENDREDI 17 MAI 2024 - 20H

ALEXANDRE KANTOROW piano

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

Luc Héry violon solo

CRISTIAN MĂCELARU direction

FRÉDÉRIC CHOPIN

Concerto pour piano n° 2 en fa mineur, op. 21

1. Maestoso
2. Larghetto
3. Allegro vivace

35 minutes environ

ENTRACTE

CLAUDE DEBUSSY

La Mer

trois esquisses symphoniques

1. De l'aube à midi sur la mer
2. Jeux de vagues
3. Dialogue du vent et de la mer

25 minutes environ

MAURICE RAVEL

Boléro

15 minutes environ

Ce concert est également donné dans le cadre d'une tournée en Espagne du 20 au 26 mai et dans le cadre du Grand Tour du National (le 27 à l'Archipel de Perpignan, le 28 à la Scène Nationale du Grand Narbonne le 29 à la Halle aux grains de Toulouse, avec *La Mer* de Debussy et le *Boléro* de Ravel).

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet

FRÉDÉRIC CHOPIN 1810 - 1849

Concerto pour piano n° 2 , op. 21

Composé en 1829-1830 en Pologne. **Créé** le 17 mars 1830 à Varsovie par le compositeur. **Dédié** à la comtesse Delphine Potocka. **Nomenclature** : piano solo ; 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons ; 2 cors, 2 trompettes, 1 trombone ; timbales ; les cordes.

Le *Deuxième Concerto pour piano et orchestre* fut écrit par Chopin pendant l'hiver 1829- 1830, soit six mois avant le *Premier Concerto*, lequel porte le numéro *un* pour la simple raison qu'il fut publié le premier. Œuvres d'un compositeur de vingt ans, ces deux partitions appartiennent à la période polonaise de Chopin, qui quittera son pays natal en novembre 1830 pour Vienne, puis Munich, Stuttgart et Paris. Ce sont aussi des œuvres qui se souviennent de Kalkbrenner, de Hummel, voire de Weber quoique Ravel n'ait pas hésité à proclamer : « Dans cette musique, les traits sont inspirés ».

Chopin ne prétend pas, dans son *Concerto en fa mineur*, pas plus d'ailleurs que dans le *Concerto en mi mineur*, créer de forme nouvelle. Il reprend la structure habituelle en trois mouvements, accordant une place prépondérante au *cantabile* du piano. L'orchestre seul attaque le premier mouvement, mais l'arrivée du soliste marque sans ambiguïté où va la préférence du compositeur, où iront également la plupart de ses idées, l'orchestre se contentant alors de servir d'écrin à la beauté jaillissante de la partie soliste. Invention et virtuosité vont ici de pair. Le mouvement lent fera l'admiration de Liszt autant que de Schumann. Page d'une effusion d'autant plus poignante qu'elle semble contenue, c'est un exquis chant d'amour, une confession d'une délicatesse qui n'a rien de mièvre et dont bien des *Nocturnes*, plus tard, retrouveront l'atmosphère. Le finale, quant à lui, utilise des rythmes et des motifs populaires polonais et couronne l'œuvre dans une souveraine jubilation.

Comme l'écrit de manière imagée l'horloger suisse Charles Reuge, qui s'est spécialisé dans la fabrication des boîtes à musique, « le charme de ces partitions naît de la rencontre de deux mondes : celui des salons parisiens où, enveloppées de la lueur des bougies, se tiennent des femmes aux séduisants décolletés exhalant des parfums enivrants, opposé au monde des rudes danses populaires, des senteurs de foin coupé et de la peau saine de jeunes paysans ».

Christian Wasselin

Samson François parle de Chopin :

« Chopin paraît fragile à cause de sa transparence. La technique d'un Liszt était une sorte de réduction, pour le piano, d'une partition d'orchestre, tandis que chez Chopin elle est proprement pianistique. Ses contemporains, éblouis par la finesse du jeu, lui reprochaient de ne pas faire rendre à l'instrument son plein son. Nous savons aujourd'hui ce qui précisément le distingua : un souci de clarté, qui inaugurerait un monde rompant d'avec celui des écraseurs de claviers. Dès les premières études, écrites aux alentours de la vingtième année, il définit un clavier qui, moins puissant et plus nerveux, ne résonnait pas à l'époque comme aujourd'hui. Il fut le véritable découvreur en la matière et en la manière. Me vient à ce propos une comparaison qui peut étonner : il eut dans son domaine au siècle dernier autant d'importance qu'en acquit le cinéma au début du XX^e siècle. En somme, Chopin a été "le" très grand pianiste. Une sorte de messie qui apprit à aimer dans le piano plutôt l'approche que l'attaque. (...) Cette légèreté presque aérienne est peut-être virtuosité, mais non facilité. Il doit s'agir de génie. »

CES ANNÉES-LÀ :

1829 : *Irlande* et *Cléopâtre* de Berlioz, création de *Guillaume Tell* de Rossini. Mendelssohn ressuscite *la Passion selon saint Matthieu* de Bach. Mort de Gossec. *Le dernier jour d'un condamné* et les *Orientales* de Victor Hugo. *Les Chouans* de Balzac. *Henri III et sa cour* d'Alexandre Dumas. *Eugène Onéguine* de Pouchkine. *Harmonies poétiques et religieuses* de Lamartine. Premier numéro de la *Revue des deux mondes*.

1830 : Berlioz obtient le prix de Rome avec sa cantate *Sardanapale* ; le 5 décembre, création de sa *Symphonie fantastique*. Naissance d'Hans von Bülow. Stendhal : *Le Rouge et le Noir*. À la Comédie-Française, création tumultueuse d'*Hernani* de Victor Hugo. *Histoire du roi de Bohême et de ses sept châteaux* de Nodier. Mort de Benjamin Constant. À Paris, Révolution de Juillet et avènement de Louis-Philippe.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Jean-Jacques Eigeldinger, *Frédéric Chopin*, Fayard/Mirare, 2003.
Une étude sympathique, au sens fort du terme.
- Camille Bourniquel, *Chopin*, Seuil, coll. « Solfèges », rééd. 1986. Pour s'initier.
- Jacqueline Willemetz, *Chopin, chasseur d'âmes*, L'Harmattan, 2018.
Une étude sans complaisance d'après les travaux de Marie-Madeleine Gérard.

CLAUDE DEBUSSY 1862 - 1918

La Mer

Composée en 1903-1905. **Créée** le 15 octobre 1905 à Paris, aux Concerts Lamoureux, sous la direction de Camille Chevillard. **Nomenclature** : 3 flûtes dont 2 piccolos, 3 hautbois dont 2 cors anglais, 2 clarinettes, 4 bassons dont 1 contrebasson ; 4 cors, 3 trompettes, 2 cornets, 3 trombones, 1 tuba ; timbales, percussions ; 2 harpes ; les cordes.

Après la création de son opéra *Pelléas et Mélisande* en 1902, qui connut un retentissement considérable, Debussy était attendu par ses thuriféraires comme par ses détracteurs : les uns espéraient qu'il poursuivrait dans la même veine, les autres préparaient leurs invectives. Mais le compositeur avait prévu : « Quant aux personnes qui me font l'amitié d'espérer que je ne pourrai jamais sortir de *Pelléas*, elles se bouchent l'œil avec soin. Elles ne savent donc point que si cela devait arriver, je me mettrais immédiatement à cultiver l'ananas en chambre ; considérant que la chose la plus fâcheuse est bien de se "recommencer". »

Tout en innovant, il perpétue cependant une certaine tradition française. *La Mer*, sous-titrée « trois esquisses symphoniques », se souvient de la symphonie en trois mouvements illustrée par Franck, d'Indy, Chausson ou encore Dukas ; elle contient plusieurs thèmes et motifs cycliques traversant l'ensemble de l'œuvre ; ses mouvements sont dotés d'un intitulé évocateur et poétique. Néanmoins, elle présente une ductilité rythmique sans précédent : les nombreux changements de tempo et les superpositions de rythmes différents figurent le caractère insaisissable de la mer et du vent, éléments en perpétuelle métamorphose. La partition produit à la fois une sensation d'architecture solide et d'imprévisibilité.

En outre, le timbre devient l'un des fondements de l'œuvre, indissociable du rythme, de la mélodie et de l'harmonie. L'orchestration reste toujours transparente, qu'elle évoque le mystère de l'aube, la clarté méridienne ou le conflit de l'air et de l'eau. On songe alors à Turner, « le plus beau créateur de mystère qui soit en art », selon Debussy. Comme chez le peintre anglais, la lumière flamboie, les formes semblent fusionner les unes dans les autres et l'aspect onirique se double parfois d'angoisse. On se rappellera aussi la passion du compositeur pour Hokusai, dont *La Vague au large de Kanagawa* (vers 1831) fut reproduite sur la couverture de *La Mer*. Debussy partageait avec l'artiste japonais la fermeté du dessin, le contraste des couleurs et la stylisation du sujet, s'efforçant de saisir non l'objet lui-même, mais son essence. Comme il l'écrivait en 1902, « l'art est le plus beau des mensonges. Et quoiqu'on essaie d'y incorporer la vie dans son décor quotidien, il faut vérifier qu'il reste un mensonge, sous peine de devenir une chose utilitaire, triste comme une usine. Ne désillusionnons donc personne en ramenant le rêve à des trop précises réalités... Contentons-nous de transpositions plus consolantes par ce qu'elles peuvent contenir d'une expression de beauté qui ne mourra pas ».

Hélène Cao

CES ANNÉES-LÀ :

1904 : Mort de Dvořák, Tchekhov et Fantin-Latour. Exposition consacrée à Claude Monet, à Londres. Matisse, *Luxe, calme et volupté*. Tchekhov, *La Cerisaie*. Colette, *Dialogues de bêtes*. Debussy, *Fêtes galantes* (2^e cahier). Puccini, *Madame Butterfly*.

1905 : Séparation de l'Église et de l'État en France. Mort de Jules Verne, José Maria de Heredia, Alphonse Allais. Formation du mouvement expressionniste *Die Brücke* à Dresde. Strauss, *Salomé*. Sibelius, *Pelléas et Mélisande*.

1906 : Mort de Pierre Curie, Ibsen et Cézanne. Musil, *Les Désarrois de l'élève Törless*. Début de la construction de la Casa Milà de Gaudí à Barcelone. Debussy commence à composer *Children's Corner* pour sa fille Chouchou. Schönberg commence sa *Symphonie de chambre n° 1*. Création de la *Symphonie n° 6* de Mahler.

EN SAVOIR PLUS :

- François Lesure, *Claude Debussy*, Fayard, 2003. Une biographie détaillée, par l'un des meilleurs connaisseurs du compositeur.
- Jean-Michel Nectoux, *Harmonie en bleu et or. Debussy. La musique et les arts*, Fayard, 2005. Un livre doté d'une superbe iconographie.
- Hélène Cao, *Debussy*, Jean-Paul Gisserot, 2001. Un format de poche, pour une première approche.

MAURICE RAVEL 1875 - 1937

Boléro

Composé de juillet à octobre 1928. **Créé** le 22 novembre 1928 à l'Opéra de Paris par Ida Rubinstein et l'Orchestre de l'Opéra de Paris **dirigé** par Walther Straram. **Nomenclature** : 3 flûtes dont 2 piccolos, 3 hautbois dont 1 hautbois d'amour et 1 cor anglais, 3 clarinettes dont 1 petite clarinette et 1 clarinette basse, 3 bassons dont 1 contrebasson ; 1 saxophone ténor et 1 saxophone soprano ; 4 cors, 4 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales, percussions ; célesta ; 1 harpe ; les cordes.

Est-il vraiment besoin de présenter le « Boléro-de-Ravel » ? Plus de quatre-vingt-quinze ans après la création du ballet commandé au compositeur par Ida Rubinstein, égérie des Ballets russes de Diaghilev avant 1914, l'œuvre sans doute la plus célèbre de la musique dite classique reste aujourd'hui au cœur de l'actualité, musicale et judiciaire. La lutte pour le bénéfice des droits d'auteur, depuis que le *Boléro* est tombé dans le domaine public en 2016, rappelle en creux le succès immense de l'œuvre depuis sa création. Il est peu d'œuvres « classiques » qui puissent lui être comparées : comme Ida Rubinstein et Maurice Béjart, les plus grands chefs d'orchestre, depuis Toscanini et Furtwängler, et le public du monde entier ont été fascinés par une musique admirée par Charles Koechlin et Vladimir Jankélévitch aussi bien que par Claude Lévi-Strauss et Pierre Boulez.

Ravel a été surpris de l'enthousiasme extraordinaire que le *Boléro* a déclenché. Mais en reprenant une danse espagnole devenue emblème national au XVIII^e siècle, l'auteur de *La Valse* a produit une partition d'une originalité et d'une nouveauté radicales. Et malgré ses propos ironiques sur un chef-d'œuvre « vide de musique », comme il le déclarait à Arthur Honegger, il était conscient d'être parvenu à « réaliser complètement ses intentions ». Comme s'il retrouvait la musique dans sa forme la plus simple et la plus originelle, sur la base d'un rythme entêtant scandé par la caisse claire pendant un quart d'heure, Ravel mêle avec une suprême habileté la répétition et la variation : répétition d'une mélodie diatonique avec deux thèmes sinueux et fascinants ; aucune modulation sinon à l'extrême fin (brusque mutation d'*ut* majeur vers *mi* majeur) ; variation des timbres qui crée une moire instrumentale indéfiniment changeante, que viennent seulement briser les accords terminaux. Depuis 1928, cet immense crescendo dansant, où la sensualité naît de la maîtrise parfaite de la matière orchestrale, opère sa magie à tout coup.

Christophe Corbier

CES ANNÉES-LÀ :

1928 : Bartók, *Le Mandarin merveilleux*. D. H. Lawrence, *L'Amant de Lady Chatterley*. G. W. Pabst, *Loulou*. Pacte Briand-Kellogg contre la guerre. Décès de Janáček. Naissance de Jeanne Moreau.

1929 : Giraudoux, *Amphitryon 38*. *Second Manifeste du surréalisme*. Buñuel et Dali, *Un chien andalou*. Début de la Grande Dépression aux États-Unis. Plan Young pour l'aménagement des réparations allemandes.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Marcel Marnat, *Maurice Ravel*, Fayard, 1995. La bible du ravélien.
- Vladimir Jankélévitch, *Ravel*, Seuil, coll. « Solfèges », 1959, rééd. 1995. Pour s'initier avec plaisir.
- Jean Echenoz, *Ravel*, Minuit, 2006. Le roman de la fin de Ravel.
- Ravel, *L'Intégrale* (lettres, écrits, entretiens présentés par Manuel Cornejo), Le Passeur, 2018. Une somme désormais indispensable.

À vingt-deux ans, Alexandre Kantorow est le premier pianiste français à remporter la médaille d'or du prestigieux Concours Tchaïkovski ainsi que le Grand Prix du Concours en 2019. À seize ans, il était invité aux Folles Journées de Nantes et de Varsovie avec le Sinfonia Varsovia, et a joué depuis lors avec de nombreux orchestres. Il collabore régulièrement avec Valery Gergiev et l'orchestre du Mariinsky. On a pu le voir dans les plus grandes salles (Concertgebouw d'Amsterdam, Konzerthaus de Berlin, Philharmonie de Paris, Bozar de Bruxelles) mais aussi dans des festivals tels que La Roque d'Anthéron, Piano aux Jacobins, le festival d'Heidelberg, etc. Il enregistre en exclusivité pour BIS : Brahms, Bartók, Liszt, les *Concertos* de Saint-Saëns avec le Tapiola Sinfonietta dirigé par Jean-Jacques Kantorow, « À la russe » (Tchaïkovski, Rachmaninov, Balakirev), *Concertos pour piano* et *Malédiction* de Liszt avec le Tapiola Sinfonietta dirigé par Jean-Jacques Kantorow. Alexandre Kantorow se passionne pour Brahms mais il porte également un grand intérêt à la musique contemporaine. Plusieurs compositeurs ont déjà écrit pour lui : José Serebrier (*Symphonic B A C H Variations*, enregistrement sorti en 2020 chez BIS) et Guillaume Connesson, dont il a créé le *Concerto pour piano* en juin 2023. Alexandre Kantorow s'est formé auprès de Pierre-Alain Volondati, Igor Lazko, Frank Braley et Rena Shereshevskaya.

Artiste en résidence à Radio France au cours de la saison 2021-2022, où il a notamment joué les *Concertos pour piano* n° 2 et n° 5 « Égyptien » de Saint-Saëns, Alexandre Kantorow a joué, la saison passée, le *Quatrième Concerto pour piano*

de Beethoven en compagnie de John Eliot Gardiner, chef qu'il retrouve en mars 2025 à l'Auditorium pour les deux concertos de Brahms. Il retrouvera également l'ONF la saison prochaine dans le cadre d'une tournée en Asie.

SAISON 2023-2024

ONF | l'orchestre national de france
radiofrance
CRISTIAN MĂCELARU
DIRECTEUR MUSICAL

LE GRAND TOUR DU NATIONAL

Avec Cristian Măcelaru, Petr Popelka, Stéphane Denève, Gemma New, Mathilde Lebert, Lise de la Salle, Christian Tetzlaff, Joséphine Poncein de Raucourt, Alexandre Kantorow

MERCREDI 4 OCTOBRE

La Coursive, La Rochelle

JEUDI 5 OCTOBRE

Le Pin Galant, Mérignac

VENDREDI 6 OCTOBRE

Scène Nationale du Sud-Aquitain
Théâtre Quintau, Anglet

VENDREDI 15 DÉCEMBRE

MC2, Grenoble

SAMEDI 16 DÉCEMBRE

Auditorium, Lyon

MARDI 2 JANVIER

Grand Théâtre de Provence,
Aix-en-Provence

MERCREDI 3 JANVIER

Théâtre des Salins, Martigues

MARDI 9 JANVIER

Maison de la Culture, Amiens

VENDREDI 15 MARS

Palais de la Musique et des Congrès,
Strasbourg

LUNDI 27 MAI

Théâtre de L'Archipel, Perpignan

MARDI 28 MAI

Théâtre + Cinéma Scène nationale
Grand Narbonne, Narbonne

MERCREDI 29 MAI

Halle aux Grains, Toulouse



© François Ollageger

RICHARD STRAUSS *Concerto pour hautbois*

IGOR STRAVINSKY *Le Sacre du printemps*

PIOTR ILYITCH TCHAIKOVSKI *Casse-Noisette (ballet intégral)*

LEONARD BERNSTEIN *Candide, ouverture*

GEORGES BIZET *L'Arlesienne (extraits)*

JACQUES OFFENBACH *La Gaité parisienne*

(ballet réalisé par Manuel Rosenthal, extraits)

GEORGE GERSHWIN *Rhapsody in Blue – Un Américain à Paris*

CLAIRE-MÉLANIE SINNHUBER *Nouvelle pièce pour flûte et orchestre*

(commande de Radio France – création mondiale)

DMITRI CHOSTAKOVITCH *Concerto pour violon n° 2*

LUDWIG VAN BEETHOVEN *Symphonie n° 6, « Pastorale »*

SERGUEÏ PROKOFIEV *Roméo et Juliette, suite*

FRÉDÉRIC CHOPIN *Concerto pour piano n° 2*

GABRIEL FAURÉ *Pavane*

CLAUDE DEBUSSY *Prélude à l'après-midi d'un faune – La Mer*

MAURICE RAVEL *Boléro*

radiofrance



avec le généreux soutien de

Aline Foriel-Destezet



Cristian Măcelaru a pris ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National de France le 1^{er} septembre 2020. Il est né à Timișoara (Roumanie) en 1980. Il étudie d'abord le violon dans son pays, puis se rend aux États-Unis où il se forme à l'Interlochen Arts Academy (Michigan) et aux universités de Miami et de Houston (cours de direction auprès de Larry Rachleff). Il parachève sa formation au Tanglewood Music Center et à l'Aspen Music Festival, lors de *masterclasses* avec David Zinman, Rafael Frühbeck de Burgos, Oliver Knussen et Stefan Asbury. Il a fait ses débuts en tant que violon solo avec le Miami Symphony Orchestra au Carnegie Hall de New York, à l'âge de dix-neuf ans, ce qui en fait le plus jeune violon solo de toute l'histoire de cet orchestre. Il est actuellement directeur musical de l'Orchestre symphonique de la WDR de Cologne, ainsi que directeur musical du Festival de musique contemporaine de Cabrillo (Californie) depuis 2017. Cristian Măcelaru s'est fait connaître sur le plan international en 2012, en remplaçant Pierre Boulez à la tête de l'Orchestre symphonique de Chicago. La même année, il recevait le Solti Emerging Conductor Award, prix décerné aux jeunes chefs d'orchestre, puis en 2014 le Solti Conducting Award. Il dirige depuis lors les plus grands orchestres américains, l'Orchestre symphonique de Chicago, le New York Philharmonic, le Los Angeles Philharmonic, le Cleveland Orchestra, et entretient un lien étroit avec le Philadelphia Orchestra, qu'il a dirigé plus de cent cinquante fois. En Europe, Cristian Măcelaru se produit régulièrement en tant que chef invité avec l'Orchestre symphonique de la radiodiffusion bavaroise, l'Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam, l'Orchestre philharmonique

de Dresde, l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, le BBC Symphony Orchestra. En janvier 2019, à l'occasion de la commémoration du centenaire de la Roumanie, il dirigeait l'Orchestre national de Roumanie, qui effectuait là sa toute première tournée aux États-Unis. En octobre 2021, Cristian Măcelaru a accepté la proposition du ministre roumain de la Culture de devenir directeur artistique du Festival George Enescu, à Bucarest. Cristian Măcelaru vient d'être nommé directeur musical de l'Orchestre symphonique de Cincinnati.

TOURNÉE ESPAGNE DU NATIONAL

SAISON 23-24

ALEXANDRE KANTOROW PIANO ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE CRISTIAN MĂCELARU DIRECTION

LUNDI **20** MAI 2024 – 19H30

PALACIO DE CONGRESOS, SARAGOSSE

DIMANCHE **26** MAI 2024 – 20H00

AUDITORI, GÉRONE

MARDI **21** MAI 2024 – 20H00

L'AUDITORI, BARCELONE

GABRIEL FAURÉ
Pavane

MERCREDI **22** MAI 2024 – 19H30

PALAU DE LA MUSICA, VALENCE

FRÉDÉRIC CHOPIN
Concerto pour piano n°2

JEUDI **23** MAI 2024 – 19H30

AUDITORIO NACIONAL, MADRID

CLAUDE DEBUSSY
La Mer

GABRIEL FAURÉ
Pavane

FRÉDÉRIC CHOPIN
Concerto pour piano n°2

SERGE PROKOFIEV
Roméo et Juliette, suite

MAURICE RAVEL
Boléro

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



radiofrance

ONF | l'orchestre
national de france
radiotrance
CRISTIAN MĂCELARU
DIRECTION MUSICAL

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

CRISTIAN MĂCELARU *directeur musical*

L'Orchestre National de France, de par son héritage et le dynamisme de son projet, est le garant de l'interprétation de la musique française. Par ses tournées internationales, il assure le rayonnement de l'exception culturelle française dans le monde entier. Soucieux de proximité avec les publics, il est l'acteur d'un Grand Tour qui innove l'ensemble du territoire français, et mène par ailleurs une action pédagogique particulièrement active. Formation de Radio France, l'Orchestre National de France est le premier orchestre symphonique permanent créé en France. Fondé en 1934, il a vu le jour par la volonté de forger un outil au service du répertoire symphonique. Cette ambition, ajoutée à la diffusion des concerts sur les ondes radiophoniques, a fait de l'Orchestre National une formation de prestige. Désiré-Émile Inghelbrecht, premier chef titulaire, fonde la tradition musicale de l'orchestre, qui fait une large place à la musique française, laquelle reste l'un des piliers de son répertoire. Après la guerre, Manuel Rosenthal, André Cluytens, Roger Désormière, Charles Munch, Maurice Le Roux et Jean Martinon poursuivent cette tradition. À Sergiu Celibidache, premier chef invité de 1973 à 1975, succède Lorin Maazel qui devient le directeur musical en 1977. De 1989 à 1998, Jeffrey Tate occupe le poste de premier chef invité ; Charles Dutoit de 1991 à 2001, puis Kurt Masur de 2002 à 2008, Daniele Gatti de 2008 à 2016 et Emmanuel Krivine de 2017 à 2020, occupent celui de directeur musical. Le 1^{er} septembre 2020, Cristian Măcelaru prend ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National de France. Tout au long de son histoire, l'orchestre a multiplié les rencontres avec les chefs - citons Leonard Bernstein, Pierre Boulez, Sir Colin Davis, Bernard Haitink, Antal Doráti, Eugen Jochum, Igor Markevitch, Lovro von Matačić, Riccardo Muti, Seiji Ozawa, Georges Prêtre, Wolfgang Sawallisch, Sir Georg Solti ou Evgueni

Svetlanov, et des solistes tels que Martha Argerich, Claudio Arrau, Vladimir Ashkenazy, Nelson Freire, Yo-Yo Ma, Yehudi Menuhin, Anne-Sophie Mutter, Vlado Perlemuter, Sviatoslav Richter, Mstislav Rostropovitch, Arthur Rubinstein, Isaac Stern. Il a créé de nombreux chefs-d'œuvre du XX^e siècle, comme *Le Soleil des eaux* de Boulez, *Déserts* de Varèse, la *Turangalila-Symphonie* de Messiaen (création française), *Jonchaies* de Xenakis et la plupart des grandes œuvres de Dutilleux. L'Orchestre National donne en moyenne 70 concerts par an à Paris, à l'Auditorium de Radio France, sa résidence principale depuis novembre 2014, et au cours de tournées en France et à l'étranger. Il a notamment effectué en novembre et décembre 2022 une tournée dans les plus grandes salles allemandes et autrichiennes. Il conserve un lien d'affinité avec le Théâtre des Champs-Élysées où il se produit chaque année, ainsi qu'avec la Philharmonie de Paris. Il propose en outre, depuis quinze ans, un projet pédagogique qui s'adresse à la fois aux musiciens amateurs, aux familles et aux scolaires, en sillonnant les écoles, de la maternelle à l'université. Tous ces concerts sont diffusés sur France Musique et fréquemment retransmis sur les radios internationales. L'orchestre enregistre également avec France Culture des concertsfiction. Autant de projets inédits qui marquent la synergie entre l'orchestre et l'univers de la radio. De nombreux concerts sont disponibles en ligne et en vidéo sur l'espace concerts de France Musique ; par ailleurs, les diffusions télévisées se multiplient (le Concert de Paris, retransmis en direct depuis le Champ-de-Mars le soir du 14 juillet, est suivi par plusieurs millions de téléspectateurs). De nombreux enregistrements sont à la disposition des mélomanes, notamment un coffret de 8 CD qui rassemble des enregistrements radiophoniques inédits au disque et retrace l'histoire de l'orchestre.

Plus récemment, l'Orchestre National, sous la baguette de Louis Langrée, a enregistré les deux concertos pour piano de Ravel avec le pianiste Alexandre Tharaud et à l'occasion du centenaire de la mort de Camille Saint-Saëns, une intégrale des symphonies sous la direction de Cristian Măcelaru chez Warner Classics. Vient de paraître, un album chez Deutsche Grammophon avec les trois premières symphonies de Georges Enesco sous la direction de Cristian Măcelaru et les Rhapsodies roumaines.

Saison 2023-2024

La nouvelle saison de l'Orchestre National de France est celle du jubilé de ses 90 ans et se traduit par un axe réaffirmé sur la musique française dans laquelle il excelle. Sont tenues à cette occasion plusieurs grandes soirées au mois de mars 2024 à l'Auditorium de Radio France (les 24 et 30), à la Philharmonie de Paris (le 26) et au Théâtre des Champs-Élysées (le 21), avec des œuvres phares de sa première saison de 1934 comme *La Damnation* de Faust et le *Boléro*. On retrouve aussi cette saison des œuvres majeures du répertoire français mais aussi de son histoire – comme *L'Arbre des songes* de Dutilleux, que le National commanda et créa en 1985 (programmé pour le concert d'ouverture le 14 septembre).

Cette saison célèbre aussi deux grands centenaires : celui de la mort de Gabriel Fauré et celui de la naissance de György Ligeti. Dans les deux cas, un cycle de trois concerts dédiés au compositeur et à son œuvre sont proposés, avec la collaboration du Chœur et de la Maîtrise de Radio France, dans des œuvres phares et des concerts de musique de chambre (au mois de novembre 2023 pour les concerts Ligeti, avec, notamment, la résurrection, en français, du *Grand Macabre* ; en juin 2024 pour les concerts Fauré).

Avec le Chœur de Radio France, le National fait le tour de plusieurs grandes pages du répertoire lyrique, comme les *Carmina Burana* de Carl Orff et *Un requiem allemand* de Brahms, avant de clore sa saison avec le *Requiem* de Fauré.

Au Théâtre des Champs-Élysées, l'Orchestre s'est produit dans la fosse pour une nouvelle production de *Boris Godounov* de Moussorgsky dans la mise en scène d'Olivier Py. Deux compositrices et deux compositeurs ont été créés par le National au cours de la saison en-dehors du traditionnel festival Présences : Aziza Sadikova, Claire-Mélanie Sinnhuber, ainsi que Bechara El-Khoury et Martin Matalon, qui ont inauguré une série de nouveaux concertos pour orchestre commandés sur les saisons à venir par et pour le National. Ambassadeur de l'excellence musicale française, l'Orchestre National de France se déplace pour deux tournées européennes, en Allemagne, en Autriche et en Espagne, au printemps 2024, avec les pianistes Seong-Jin Cho et Alexandre Kantorow. Il poursuit son Grand Tour avec douze dates prévues à travers la France (La Rochelle, Mérignac, Anglet, Grenoble, Lyon, Aix-en-Provence, Martignes, Amiens, Strasbourg, Perpignan, Narbonne et Toulouse). On retrouve également les séries « Les Visiteurs du National » avec le chef Omer Meir Wellber qui a pris pour l'occasion son accordéon, et le projet pédagogique « Viva l'Orchestra ! », qui regroupe des musiciens amateurs encadrés par les musiciens professionnels de l'Orchestre, et qui donne lieu à deux concerts en public les 11 et 21 juin 2024 à l'Auditorium.

Plusieurs concerts donnés cette saison s'inscrivent désormais dans la tradition du National : le Concert du Nouvel An, donné dans la capitale et dans de nombreuses villes de France, et le Concert de Paris, le 14 juillet. Enfin, le National continue d'inviter une pléiade de chefs prestigieux et de solistes hors pair comme Gautier Capuçon, Evgeny Kissin, Vilde Frang, François-Xavier Roth, Philippe Jordan, Augustin Hadelich, Lise de la Salle, Alice Sara Ott, Stéphanie d'Oustrac, Bruno Philippe, Christian Tetzlaff pour n'en citer que quelques-uns.

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

Cristian Măcelaru

Directeur musical

Johannes Neubert

Délégué général

Violons solos

Luc Héry, premier solo
Sarah Nemtanu, premier solo

Premiers violons

Élisabeth Glab, deuxième solo
Bertrand Cervera, troisième solo
Lyodoh Kaneko, troisième solo

Catherine Bourgeat
Nathalie Chabot
Marc-Olivier de Nattes
Claudine Garcon
Xavier Guilloteau
Stéphane Henoch
Jérôme Marchand
Khoi Nam Nguyen Huu
Agnès Quennesson
Caroline Ritchoat
David Rivière
Véronique Rougelot
Nicolas Vastier

Seconds violons

Florence Binder, chef d'attaque
Laurent Manaud-Pallas, chef d'attaque

Nguyen Nguyen Huu, deuxième chef d'attaque
Young Eun Koo, deuxième chef d'attaque

Ghislaine Benabdallah
Gaëtan Biron
Hector Burgan
Laurence del Vescovo
Benjamin Estienne
You-Jung Han
Claire Hazera-Morand
Mathilde Gheorghiu
Ji-Hwan Park Song
Anne Porquet
Gaëlle Spieser
Bertrand Walter
Rieho Yu

Altos

Nicolas Bône, premier solo
Allan Swieton, premier solo

Téodor Coman, deuxième solo
Corentin Bodelot, troisième solo
Cyril Bouffysse, troisième solo
Julien Barbe
Emmanuel Blanc
Adelya Chamrina
Louise Desjardins
Christine Jaboulay
Élodie Laurent
Ingrid Lormand
Noémie Prouille-Guézéne
Paul Radais

Violoncelles

Raphaël Perraud, premier solo
Aurélie Brauner, premier solo

Alexandre Giordan, deuxième solo
Florent Carrière, troisième solo
Oana Unc, troisième solo

Carlos Dourthé
Muriel Gallien
Emmanuel Petit
Marlène Rivière
Emma Savouret

Laure Vavasœur
Pierre Vavasœur

Contrebasses

Maria Chirokalyksa, premier solo

Jean-Edmond Bacquet, deuxième solo
Grégoire Blin, troisième solo
Thomas Garoche, troisième solo

Jean-Olivier Bacquet
Tom Laffolay
Stéphane Logerot
Venancio Rodrigues
Françoise Verhaeghe

Flûtes

Silvia Careddu, premier solo
Joséphine Poncelin de Raucourt, premier solo

Michel Moragues, deuxième solo
Patrice Kirchhoff
Édouard Sabo (piccolo solo)

Hautbois

Thomas Hutchinson, premier solo
Mathilde Lebert, premier solo

Nancy Andelfinger
Laurent Decker (cor anglais solo)
Alexandre Worms

Clarinettes

Carlos Ferreira, premier solo
Patrick Messina, premier solo

Christelle Pochet
Jessica Bessac (petite clarinette solo)
Renaud Guy-Rousseau (clarinette basse solo)

Bassons

Marie Boichard, premier solo
Philippe Hanon, premier solo

Frédéric Durand
Élisabeth Kissel
Lamic Lamouroux (contrebasson solo)

Cors

Hervé Joulain, premier solo

François Christin
Antoine Morisot
Jean Pincemin
Jean-Paul Quennesson
Jocelyn Willem

Trompettes

Rémi Joussemet, premier solo
Andrei Kavalinski, premier solo

Dominique Brunet
Grégoire Méa
Alexandre Oliveri (cornet solo)

Trombones

Jean-Philippe Navrez, premier solo

Julien Dugers, deuxième solo
Olivier Devaure
Sébastien Larrère

Tubas

Bernard Neuranter

Timbales

François Desforges, premier solo

Percussions

Emmanuel Curt, premier solo

Florent Jodelet
Gilles Rancitelli

Harpe

Émilie Gastaud, premier solo

Piano/ céleste

Franz Michel

Jeune cheffe associée

Barbara Dragan

Administratrice

Solène Grégoire-Marzin

Responsable de la coordination artistique et de la production

Constance Clara Guibert

Chargée de production et diffusion

Céline Meyer

Régisseuse principale

Nathalie Mathé

Régisseuse principale adjointe et responsable des tournées

Valérie Robert

Chargée de production régie

Victoria Lefèvre

Régisseurs

Nicolas Jehlé, François-Pierre Kuess

Responsable de relations média

François Arveiller

Musicien attaché aux programmes éducatifs et culturels

Marc-Olivier de Nattes

Responsable de projets éducatifs et culturels

Juliette Salles

Assistant auprès du directeur musical

Thibault Denisty

Déléguée à la production musicale et à la planification

Catherine Nicolle

Responsable de la planification des moyens logistiques de production musicale

William Manzoni

Responsable du parc instrumental

Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs musicaux

Philémon Dubois, Thomas Goffinet, Nicolas Guerreau
Sarah-Jane Jegou, Kostas Klybas, Amadéo Kotlarski

Responsable de la bibliothèque des orchestres

Noémie Larrieu

Adjointe

Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres

Giordano Carnevale, Pablo Rodrigo Casado
Aria Guillotte, Maria-Ines Revollo, Julia Rota

Découvrez les podcasts de **France Musique**

en accès libre et gratuit !



À écouter et podcaster sur le site de **France Musique** et sur l'appli **Radio France**





Soutenez- nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien de

Aline Foriel-Destezet

Mécène Principal

La Poste

Mécène d'Honneur

Covéa Finance

Mécènes Bienfaiteurs

Fondation BNP Paribas

Orange

Mécènes Ambassadeurs

Fondation Groupe ADP

Fondation Orange

Le Cercle des Amis

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE



RADIO FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE **SIBYLE VEIL**

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**

GRAPHISME **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU**

MAQUETTISTE **PHILIPPE PAUL LOUMIET**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

www.pefc-france.org



Le Concert de 20h

Tous les soirs, un concert enregistré
dans les plus grandes salles du monde

photo : © Christophe Abramowitz / RF



Du lundi au dimanche

À écouter sur le site de France Musique
et sur l'appli Radio France

